

Chers paroissiens,

Je vous écrivais la semaine dernière que ce qui semble essentiel aux croyants que nous sommes peut paraître accessoire aux profanes, cela s'est vérifié dans les annonces de notre premier ministre, suscitant une réaction de l'ensemble de l'épiscopat. En effet, la conférence des évêques, soutenue par des équipes de médecins, avait été porteuse de propositions auprès du gouvernement pour une reprise du culte dans le cadre du déconfinement dès le 11 mai. Celles-ci, sans dialogue et objection, n'ont visiblement pas été retenues. Comment ne pas s'étonner que la déception et le sentiment de mépris à l'égard de l'ensemble des croyants émergent maintenant ? Vous trouverez ci-dessous une déclaration du conseil permanent des évêques de France suite aux annonces du premier ministre.

Une série de questions peuvent se poser : Que reste t'il de la liberté de culte inscrite dans la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat ? Qu'en reste t'il à l'épreuve de l'état d'urgence sanitaire ? Nul n'a contesté la nécessité de ces deux mois de confinement, les chrétiens se sont appliqués à les respecter pour le bien commun mais à l'heure du déconfinement, on peut s'interroger également sur ce qu'il reste de notre devise républicaine « LIBERTE, EGALITE, FRATERNITE ». Où est la liberté de culte lorsque celle-ci se voit proscrite ? Où se trouve l'égalité lorsqu'on accepte des rassemblements de consommateurs dans les temples de la consommation ou qu'on annonce que les médiathèques et petits musées vont pouvoir ouvrir tandis que la pratique culturelle doit attendre ? On peut certes louer les innombrables élans palliatifs de Fraternité qui se sont multipliés ces dernières semaines mais nul ne pourra se satisfaire des atteintes à la Fraternité en tant de domaines que génère cette crise sanitaire.

Espérons que l'Esprit de Pentecôte réveillera l'esprit républicain dans ce qu'il a de grand et noble, prions pour qu'Il descende en abondance sur tous afin que la vérité et la charité renouvelle dans la paix la terre entière. Dans l'adversité, rappelons-nous que rien n'arrête le Christ et ses disciples, Jésus passe toujours et continue son chemin, le récit des actes des apôtres que nous relisons en ce temps de Pâques nous montre l'exemple d'une première communauté chrétienne libérée de la peur et qui annonce, à temps et à contre-temps, Jésus toujours vivant, Jésus qui est passé par la mort et qui est ressuscité ! En ce 4^{ème} dimanche de Pâques, dédié aux vocations, ne laissons pas le bruit du monde étouffer l'appel que Dieu adresse à chacun depuis le jour de son baptême. Lui seul peut donner sens à la vie ! Et pour bien comprendre celui-ci, je voudrais vous inviter à regarder et diffuser autour de vous la superbe vidéo que vous trouverez sur le site de la paroisse (cliquez sur VOCATIONS) ou sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=HG2twRVBcrE&feature=youtu.be>, je vous invite aussi à dire merci à telle ou telle autre personne pour sa vocation et vous engager à prier pour elle avec le dizainier pour les vocations que vous trouverez ci-dessous.

Frères et sœurs, vivons ensemble du don de Dieu, ne nous laissons pas voler la joie d'une foi vivante et prions intensément le chapelet en ce mois de mai, comme nous le recommande le Pape François dans son message, avec la Vierge Marie, notre mère à tous, aux intentions de notre monde.

A la joie de vous retrouver bientôt,

+ Luc LESAGE, votre curé

DIZAINIER DES VOCATIONS

Prions pour les vocations chrétiennes dans le diocèse de Lille.
NOTRE PÈRE...

POUR CEUX QUI ...

- 1 ...VEULENT AIMER DE TOUT LEUR COEUR
JE VOUS SALUE MARIE...
- 2 ... SERVENT LES PLUS PETITS
- 3 ... PORTENT LE MONDE DANS LA PRIÈRE
- 4 ... ANNONCENT L'EVANGILE
- 5 ... TRANSMETTENT LA VIE
- 6 ... FONT VIVRE L'EGLISE
- 7 ... TRANSFORMENT LE MONDE
- 8 ... HÉSITENT ENTRE PLUSIEURS CHEMINS
- 9 ... PEINENT DANS LA VOIE QU'ILS ONT CHOISIE
- 10 ... RAYONNENT DU CHRIST



Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit...

Suite aux annonces du Premier Ministre concernant le déconfinement

Le Premier Ministre a annoncé ce 28 avril 2020 que les célébrations avec assemblées ne pourraient reprendre qu'à partir du 2 juin, même si les lieux de cultes pourraient rester ouverts comme ils le sont aujourd'hui, que la [liturgie](#) des obsèques pourrait toujours être célébrée, tant dans les églises que dans les cimetières, en limitant le nombre de participants à 20.

Le [Conseil Permanent](#) de la [Conférence des évêques de France](#), au nom de tous les évêques, prend acte avec regret de cette date qui est imposée aux catholiques et à toutes les religions de notre pays. Nous partageons le souci du Gouvernement de limiter au maximum la circulation de l'épidémie, mais nous voyons mal que la pratique ordinaire de la [messe](#) favorise la propagation du virus et gêne le respect des gestes barrières plus que bien des activités qui reprendront bientôt. La dimension spirituelle et religieuse de l'être humain contribue, nous en sommes persuadés, à la paix des cœurs, à la force dans l'épreuve, à la fraternité entre les personnes, et à toute la vie sociale. La liberté de culte est un élément constitutif de la vie démocratique. C'est pourquoi les évêques souhaitent rencontrer les pouvoirs publics, nationaux ou locaux, pour préparer la reprise effective du culte.

Les catholiques ont respecté et respecteront les consignes du Gouvernement. Le [Conseil Permanent](#) des évêques de France encourage vivement les familles qui seraient frappées par un deuil à ne pas renoncer aux obsèques religieuses, même si tous les membres de leur famille ne peuvent

pas se réunir. Elle encourage aussi les fidèles à se rendre dans les églises pour y prier individuellement ; elle recommande aux diocèses et aux paroisses de continuer à proposer les moyens nécessaires à leur vie de foi. L'Eglise de France évaluera par ailleurs comment ce cadre nouveau permet la reprise de certaines activités caritatives étant données les situations de précarité dont elle est témoin.

La fête de la [Pentecôte](#) devrait marquer, sauf reprise de l'épidémie, la fin du confinement sévère en matière de vie liturgique et sacramentelle. Le [Conseil Permanent](#) des évêques de France invite les catholiques à vivre le mois de mai comme un mois « au Cénacle » dans une prière instante pour le don de l'[Esprit Saint](#) et comme un mois marial.

Mgr Eric de Moulins-Beaufort, [archevêque](#) de Reims, Président de la CEF,
Mgr Dominique Blanchet, évêque de Belfort-Montbéliard, vice-président de la CEF,
Mgr Olivier Leborgne, évêque d'Amiens, vice-président de la CEF,
Mgr Michel Aupetit, [archevêque](#) de Paris,
Mgr Jean-Pierre Batut, évêque de Blois,
Mgr Jean-Marc Eychenne, évêque de Pamiers,
Mgr Dominique Lebrun, [archevêque](#) de Rouen,
Mgr Philippe Mousset, évêque de Périgueux,
Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre,
Mgr Pascal Wintzer, [archevêque](#) de Poitiers.

Message du Pape François pour les vocations

Chers frères et sœurs!

Le 4 août de l'année dernière, lors du 160ème anniversaire de la mort du saint Curé d'Ars, j'ai voulu offrir une lettre aux prêtres qui, chaque jour consacrent leur vie à l'appel que le Seigneur leur a adressé, au service du peuple de Dieu. A cette occasion, j'avais choisi quatre paroles-clés – souffrance – gratitude – courage et louange – pour remercier les prêtres et soutenir leur ministère. J'estime qu'aujourd'hui, en cette 57ème Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, ces paroles peuvent être reprises et adressées à tout le Peuple de Dieu, sur le fond d'un passage évangélique qui nous raconte la singulière expérience survenue à Jésus et Pierre, durant une nuit de tempête sur le lac de Tibériade (cf. Mt 14, 22-33). Après la multiplication des pains, qui avait enthousiasmé la foule, Jésus ordonna à ses disciples de monter dans la barque et de le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. L'image de cette traversée sur le lac évoque, en quelque manière, le voyage de notre existence. La barque de notre vie, en effet, avance lentement, toujours agitée parce qu'à la recherche d'un lieu d'accostage favorable, prête à affronter les risques et les opportunités de la mer, mais aussi désireuse de recevoir du timonier un virage qui conduise finalement vers la bonne direction. Mais parfois, il peut arriver qu'elle s'égaré, qu'elle se laisse aveugler par les illusions, au lieu de suivre le phare lumineux qui la conduit à bon port, ou d'être défiée par les vents contraires des difficultés, des doutes et des peurs. Il en est de même aussi dans le cœur des disciples, lesquels, appelés à suivre le Maître de Nazareth, doivent se décider à passer sur l'autre rive, en choisissant avec courage d'abandonner leurs sécurités et de se mettre à la suite du Seigneur. Cette aventure n'est pas tranquille : la nuit arrive, le vent contraire souffle, la barque est ballotée par les vagues, et la peur de ne pas y arriver et de ne pas être à la hauteur de l'appel risque de les dominer.

L'Évangile nous dit, cependant, que dans l'aventure de ce voyage difficile, nous ne sommes pas seuls. Le Seigneur, presque en forçant l'aurore au cœur de la nuit, marche sur les eaux agitées et rejoint les disciples, il invite Pierre à venir à sa rencontre sur les vagues, il le sauve quand il le voit s'enfoncer, et enfin, il monte dans la barque et fait cesser le vent.

La première parole de la vocation, alors, est gratitude. Naviguer vers le juste cap n'est pas une tâche qui relève de nos seuls efforts, et ne dépend pas seulement des parcours que nous choisissons de faire. La réalisation de nous-mêmes et de nos projets de vie n'est pas le résultat mathématique de ce que nous décidons dans un « moi » isolé ; au contraire, elle est avant tout la réponse à un appel qui vient d'En-Haut. C'est le Seigneur qui nous indique le rivage vers lequel aller et qui, bien avant, nous donne le courage de monter sur la barque ; alors qu'il nous appelle, c'est lui qui se fait aussi notre timonier pour nous accompagner, nous montrer la direction, nous empêcher de nous échouer dans les écueils de l'indécision et nous rendre même capables de marcher sur les eaux agitées.

Toute vocation naît de ce regard aimant par lequel le Seigneur est venu à notre rencontre, peut-être alors même que notre barque était en proie à la tempête. « Plus qu'un choix de notre part, la vocation est la réponse à un appel gratuit du Seigneur » (Lettre aux prêtres, 4 août 2019) ; c'est pourquoi, nous réussirons à la découvrir et à l'embrasser, quand notre cœur s'ouvrira à la gratitude et saura saisir le passage de Dieu dans notre vie.

Quand les disciples voient Jésus s'approcher en marchant sur les eaux, ils pensent d'abord qu'il s'agit d'un fantôme et ils ont peur. Mais aussitôt Jésus les rassure par une parole qui doit toujours accompagner notre vie et notre chemin vocationnel : « Courage, c'est moi, n'ayez pas peur ! » (v.27). Justement c'est la seconde parole que je voudrais vous confier : courage.

Ce qui souvent nous empêche de marcher, de grandir, de choisir la voie que le Seigneur trace pour nous, ce sont les fantômes qui s'agitent dans notre cœur. Quand nous sommes appelés à laisser notre rivage de sûreté et à embrasser un état de vie – comme le mariage, le sacerdoce ordonné, la vie consacrée –, la première réaction est souvent représentée par le « fantôme de l'incrédulité » : ce n'est pas possible que cette vocation soit pour moi ; s'agit-il vraiment du juste chemin ? le Seigneur me demande-t-il vraiment cela ?

Et, peu à peu, croissent en nous toutes ces considérations, ces justifications et ces calculs qui nous font perdre l'élan, qui nous troublent et nous paralysent sur le rivage de départ : nous pensons avoir fait fausse route, ne pas être à la hauteur, avoir simplement vu un fantôme à chasser.

Le Seigneur sait qu'un choix fondamental de vie – comme celui de se marier ou de se consacrer de façon spéciale à son service – nécessite du courage. Il connaît les interrogations, les doutes et les difficultés qui agitent la barque de notre cœur, et c'est pourquoi il nous rassure : « N'aie pas peur, je suis avec toi ! ». La foi en sa présence, qui vient à notre rencontre et nous accompagne, même quand la mer est en tempête, nous libère de cette acédie que j'ai déjà eu l'occasion de définir comme une « douce tristesse » (Lettre aux prêtres, 4 août 2019), c'est-à-dire ce découragement intérieur qui nous bloque et ne nous permet pas de goûter la beauté de la vocation.

Dans la Lettre aux prêtres, j'ai parlé aussi de la souffrance, mais ici je voudrais traduire autrement ce mot et me référer à la fatigue. Toute vocation comporte un engagement. Le Seigneur nous appelle parce qu'il veut nous rendre comme Pierre, capables de « marcher sur les eaux », c'est-à-dire de prendre en main notre vie pour la mettre au service de l'Évangile, dans les modes concrets et quotidiens qu'il nous indique, et spécialement dans les diverses formes de vocation laïque, presbytérale et

de vie consacrée. Mais nous ressemblons à l'Apôtre : nous avons le désir et l'élan, cependant, au même moment, nous sommes marqués par des faiblesses et des craintes.

Si nous nous laissons emporter par la pensée des responsabilités qui nous attendent – dans la vie matrimoniale ou dans le ministère sacerdotal – ou par les épreuves qui se présenteront, alors nous détournerons vite notre regard de Jésus et, comme Pierre, nous risquerons de couler. Au contraire, même dans nos fragilités et nos pauvretés, la foi nous permet de marcher à la rencontre du Seigneur Ressuscité et de vaincre même les tempêtes. En effet, il nous tend la main quand, par fatigue ou par peur, nous risquons de couler, et il nous donne l'élan nécessaire pour vivre notre vocation avec joie et enthousiasme.

Enfin, quand Jésus monte sur la barque, le vent cesse et les vagues s'apaisent. C'est une belle image de ce que le Seigneur opère dans notre vie et dans les tumultes de l'histoire, spécialement quand nous sommes dans la tempête : Il commande aux vents contraires de se calmer, et les forces du mal, de la peur, de la résignation n'ont plus pouvoir sur nous.

Dans la vocation spécifique que nous sommes appelés à vivre, ces vents peuvent nous épuiser. Je pense à ceux qui assument d'importantes charges dans la société civile, aux époux que, non pas par hasard, j'aime définir comme « les courageux », et spécialement à ceux qui embrassent la vie consacrée et le sacerdoce. Je connais votre fatigue, les solitudes qui parfois alourdissent le cœur, le risque de l'habitude qui petit à petit éteint le feu ardent de l'appel, le fardeau de l'incertitude et de la précarité de notre temps, la peur de l'avenir. Courage, n'ayez pas peur ! Jésus est à côté de nous et, si nous le reconnaissons comme l'unique Seigneur de notre vie, il nous tend la main et nous saisit pour nous sauver.

Et alors, même au milieu des vagues, notre vie s'ouvre à la louange. C'est elle la dernière parole de la vocation, et elle veut être aussi l'invitation à cultiver le comportement intérieur de la sainte Vierge Marie : reconnaissante pour le regard de Dieu qui s'est posé sur elle, confiant dans la foi ses peurs et ses troubles, embrassant avec courage l'appel, elle a fait de sa vie un éternel chant de louange au Seigneur. Chers frères et sœurs, spécialement en cette Journée, mais aussi dans l'action pastorale ordinaire de nos communautés, je désire que l'Eglise parcoure ce chemin au service des vocations, en ouvrant des brèches dans le cœur de chaque fidèle, pour que chacun puisse découvrir avec gratitude l'appel que Dieu lui adresse, trouver le courage de dire « oui », vaincre la fatigue dans la foi au Christ et, enfin, offrir sa vie comme un cantique de louange pour Dieu, pour les frères et pour le monde entier. Que la Vierge Marie nous accompagne et intercède pour nous.

Rome, Saint Jean de Latran, 8 mars 2020, deuxième dimanche de Carême.

Lettre du Saint-Père à tous les fidèles pour le mois de mai 2020

Chers frères et sœurs,

Le mois de mai est maintenant proche, un mois au cours duquel le peuple de Dieu exprime avec une intensité particulière son amour et sa dévotion à la Vierge Marie. Il est de tradition, durant ce mois, de prier le chapelet à la maison, en famille. Une dimension, la dimension domestique, que les restrictions de la pandémie nous ont "forcés" à valoriser, également du point de vue spirituel.

C'est pourquoi j'ai pensé à proposer à chacun de redécouvrir la beauté de la prière du chapelet chez soi au mois de mai. Vous pouvez le faire ensemble, ou personnellement ; choisissez vous-mêmes, en fonction de la situation, en considérant les deux possibilités. Mais dans chaque cas, il y a un secret pour le faire: la simplicité ; et il est facile de trouver, même sur Internet, de bons modèles de prière à suivre.

Je vous offre également les textes de deux prières à la Sainte Vierge, que vous pouvez réciter à la fin du Rosaire, et que je réciterai moi-même au mois de mai, spirituellement uni à vous. Je les joins à cette lettre afin qu'ils soient mis à la disposition de tous.

Chers frères et sœurs, contempler ensemble le visage du Christ avec le cœur de Marie, notre Mère, nous rendra encore plus unis en tant que famille spirituelle et nous aidera à surmonter cette épreuve. Je prierai pour vous, surtout pour les plus souffrants, et vous, s'il vous plaît, priez pour moi. Je vous remercie et de tout mon cœur je vous bénis.

Rome, Saint Jean de Latran, 25 avril 2020
Fête de saint Marc, évangéliste

La première prière proposée par le Pape François

Ô Marie,

Tu brilles toujours sur notre chemin comme un signe de salut et d'espoir.

Nous nous confions à toi, Santé des malades, qui auprès de la Croix, a été associée à la douleur de Jésus, en restant ferme dans la foi.

Toi, Salut du peuple romain, tu sais de quoi nous avons besoin et nous sommes sûrs que tu y pourvoieras pour que, comme à Cana de Galilée, la joie et la fête reviennent après cette épreuve.

Aide-nous, Mère de l'amour divin, à nous conformer à la volonté du Père et à faire ce que nous dira Jésus, qui a pris sur lui nos souffrances et s'est chargé de nos douleurs pour nous conduire à travers la Croix, à la joie de la résurrection. Amen.

Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu.

Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie.

Annonces :

DIMANCHE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS :

Ce dimanche 3 mai a lieu la journée mondiale de prière pour les vocations et même en confinement il est possible de s'unir à la prière de toute l'Eglise pour rendre grâce pour les vocations que nous avons autour de nous, pour demander à Dieu d'envoyer encore de nouvelles vocations rayonnantes et pour prier pour tous ceux qui doutent sur leur chemin.

Voici quelques propositions simples à partager pour dimanche

- Pour tous, dimanche à 17h00 sur la chaîne YouTube du diocèse se déroulera une prière pour les vocations en direct de la maison saint André <https://www.youtube.com/watch?v=heyNIX0IZbw>

- Enfin un petit défi : envoyer un message « Merci pour ta vocation » accompagné de quelques mots personnels aux personnes autour de moi dont la manière de vivre me parle de Dieu ! (marié ou célibataire, parents, amis, religieuse, prêtres, consacrée, diacre...) et évidemment, prier pour eux !

INTENTION DE MESSES:

Il est toujours possible de faire célébrer des messes à l'intention des vivants et des défunts. Si les messes publiques sont suspendues, **vos prêtres continuent de prier à vos intentions.**

L'offrande conseillée a évolué au 1er janvier 2020 à 18€. Vous pouvez envoyer ou déposer sous enveloppes vos intentions à Paroisse Sainte-Marie de La Lys – 1 contour Parmentier– 59116

HOUPLINES

APPROFONDIR LA PAROLE DE DIEU

Retrouvez une proposition en pièce jointe.

STAGE JEUNES ORGANISTES

Un stage est proposé du 24 au 29 août à Arras aux jeunes et jeunes adultes. Infos et inscriptions www.jeunesorganistes.fr

CATECHESE

Retrouvez une proposition en pièces jointe.

PRIER AVEC LE SOUTIEN DES MÉDIAS CHRÉTIENS

* Avec RCF à l'antenne (97.1) et sur Facebook, [suivez tous les jours la messe](#) célébrée par les prêtres de la Maison Saint-André à Lille.

- * Messe dominicale du Jour du Seigneur, sur France 2, à 11h
- * Messes du pape François : samedi et dimanche, et à 7h en semaine sur KTO
- * Messe dominicale sur France Culture à 10h
- * Chapelet quotidien de Lourdes à 15h30 (sur RCF Hauts de France et KTOTV)
- **Pour les enfants:**
- * Magnificat junior vous donne des outils pour prier avec les enfants le dimanche : francais.magnificat.net
- * [Prions en Eglise](#) publie chaque jour la messe en vidéo

QUÊTE

Vous pouvez donner à la quête pour votre paroisse de chez vous

https://quete.catholique.fr/?reserved_diocese=LILLE&reserved_paroisse=Marie de la Lys

Il est aussi possible de faire un don à la paroisse en libellant un chèque à l'ordre du Diocèse de Lille, inscrire au dos, **don pour la paroisse Sainte-Marie de la Lys**, et de le déposer à la maison paroissiale, ce don sera reversé intégralement à la paroisse et vous recevrez exceptionnellement un reçu fiscal.

DENIER

Il est possible de donner au denier de l'Eglise pour soutenir vos prêtres et les salariés du diocèse via le site : deniercti.fr ou en cliquant sur le lien : <https://donnons-lille.catholique.fr/le-denier/don/>

CLOCHES

Les cloches de nos églises continueront de sonner 10 minutes dans le diocèse chaque mercredi à 19H30 pour demander la prière d'intercession de la Vierge Marie, patronne de notre Pays, pour nos malades, nos soignants et toutes les intentions que nous portons en ces jours...

OFFRIR CETTE FEUILLE

Cette période de confinement nous fait prendre conscience que certains sont isolés, vous souhaitez leur permettre de recevoir aussi cette feuille régulièrement : invitez-les à nous la demander à dpo.annonces@maelys.doyennelysetdeule.fr